La ville de Romans
Archives communales
Service éducatif
3 rue des Clercs
26100 Romans
Tél. : 04 75 45 89 89
Mel : archives@ville-romans26.fr

Délégation Académique à l'Action Culturelle
7 place Bir–Hakeim
BP 1065
38021 Grenoble cedex

Dossier pédagogique

Classe de Seconde, nouveau programme d'histoire 2010

Sociétés et cultures de l'Europe médiévale
la ville de Romans et la collégiale Saint-Barnard

Objectif pédagogique : mise en œuvre du nouveau programme d'histoire en classe de Seconde

Bulletin officiel spécial n°4 du 29 avril 2010 : « *Thème 3 : sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XIe au XIIIe siècles. Question obligatoire - La chrétienté médiévale. La question traite de la place fondamentale de la chrétienté dans l'Europe médiévale en prenant appui sur deux études : un élément de patrimoine religieux au choix (église, cathédrale abbaye) […] ; un exemple au choix pour éclairer les dimensions de la christianisation en Europe (évangélisation, intégration, exclusion, répression) […]. Une question au choix : […) sociétés et cultures urbaines. Mise en œuvre : l'essor urbain, étude deux villes en Europe choisies dans deux aires culturelles différentes* »-

Plan du dossier

1 **La collégiale Saint-Barnard, lieu de culte chrétien**
- L'évangélisation par l'architecture : église romane, église gothique
- L'évangélisation par l'image, les fondements du christianisme :
- L'évangélisation par l'encadrement des fidèles : les pratiques religieuses
- Les exclus de la chrétienté : la femme
- L'Europe chrétienne

2 **Romans, une ville médiévale**
- La croissance urbaine, les remparts
- Des activités spécifiques : commerce, artisanat, culture
- La recherche de l'autonomie : maison commune

3 **Evaluation : un récit**

Activité pédagogique
- Distribuer le dossier avant le déplacement afin que les élèves aient pris connaissance des textes et des autres documents.
- Déroulement : parcours dans le centre historique et activité dans la collégiale Saint-Barnard.
- Les élèves devront répondre aux questions posées dans le dossier suite aux commentaires de l'enseignant, par l'observation des documents iconographiques et l'utilisation des textes fournis.
- En classe, les élèves rédigeront un récit répondant à la problématique.

Lionel FERRIERE : professeur relais DAAC - Lionel.Ferriere@ac-grenoble.fr
Laurent JACQUOT : professeur relais DAAC - Laurent.Jacquot@ac-grenoble.fr

Texte d'accompagnement : la collégiale Saint-Barnard

C'est vers 837-838, que l'archevêque de Vienne, Barnard, vient s'établir sur les bords de l'Isère, à l'embouchure de la Savasse. Au monastère bénédictin avec une église de l'époque carolingienne, succèdent, au Xe et au XIe siècles, deux autres églises. Elles furent détruites par des incendies notamment provoqués par les Normands et le seigneur de Clérieu. La troisième est détruite en 1134, par Guigues IV, dauphin de Viennois et comte d'Albon .Entre temps, les moines ont laissé la place à des chanoines (*clercs pouvant continuer à gérer leurs biens personnels).* Ce sont les vestiges de la reconstruction au milieu du XIIe siècle que l'on peut voir aujourd'hui, notamment avec le portail.

Le portail

Sur le parvis, autrefois bordé au sud par un cloître roman, les statues du porche gardent l'entrée. Elles apprennent à l'édifice roman commencé par Léger, archevêque de Vienne et abbé de Saint Barnard, au XIe et repris au XIIe siècles. Élégantes, finement drapées, elles s'apparentent aux créations de l'art provençal. Elles sortent d'un atelier étroitement apparenté aux foyers de la basse vallée du Rhône : Saint-Gilles-du-Gard et Saint-Trophime d'Arles. Mais leur arrangement actuel est factice, les emplacements ont été bouleversés, il s'agit d'un réemploi.

Chacun des piédroits représente deux apôtres, encadrés de colonnettes aux fûts enrichis d'une ornementation luxueuse, selon les habitudes des ateliers antiquisants de Provence. L'apôtre Pierre au nord, identifié par son nom sur le phylactère ; l'autre statue pourrait représenter Paul ou Jacques, aucun indice déterminant ne permet aux spécialistes de se prononcer.

Sur le piédroit sud, la figure interne campe un saint Jean reconnaissable au livre qu'il présente sur sa poitrine rehaussé d'une inscription gravée en belles capitales. Son voisin n'est pas identifié. Les têtes des apôtres supportent deux à deux un unique coussinet rectangulaire. Il est orné de trois rangs d'acanthes élégamment fusées et retroussées.

Ces fûts s'ornent de cannelures, feuilles de laurier et torsades. Les chapiteaux de colonnettes sont surmontés de motifs de palmettes disposés en frise au-dessus de l'abaque. Dans l'embrasement nord, le premier chapiteau illustre un thème que l'on trouve aussi à Saint-Gilles et à Saint-Trophime : le Christ accompagné des pèlerins d'Emmaüs, reconnaissables à leurs sacoches en bandoulière. Sur le chapiteau du sud, des personnages combattent des dragons, et des serpents dévorent les seins d'une femme, symbolisant la Luxure.

Ces chapiteaux sont à rapprocher du style bourguignon que l'on retrouve dans la nef de la collégiale également de style roman. Ces quatre statues sont supportées par des lions.

Toutes ces figures sont d'une qualité exceptionnelle. Allongées, élégantes, animées par un léger balancement, drapées dans des vêtements aux plis abondants, fins et souples, elles illustrent en quelque sorte le passage entre l'effervescence de la sculpture romane languedocienne ou bourguignonne et la souveraine stabilité de la statuaire antiquisante de la Provence.

La chronologie de cet ensemble statuaire est à peu près cernée. Le chantier ouvert après l'incendie de 1134, étant donné la réutilisation des maçonneries antérieures, n'a pas dû se prolonger très longtemps : un datation autour de 1150 est donc à retenir.

La nef

Après avoir franchi le seuil, le dépouillement et la hauteur du vaisseau contraste avec les tons chaleureux des peintures du chœur. A l'intérieur, les murs de la nef sont romans. A une hauteur de 12 mètres, une frise limite l'église romane autrefois percée de fenêtres. Les colonnes engagées ont été par la suite brisées à mi-hauteur lors de l'ouverture des chapelles latérales.

Au XIIIe siècle, l'archevêque Jean de Bernin donne à la collégiale l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui : hauteur moyenne : 25 m / longueur totale : 65 m / largeur de la nef : 11 m / largeur du transept : 33 m.

Il construit la partie haute de la nef sur les murs romans. Il ajoute les transepts et le chœur. Les chapiteaux de certaines colonnes tronquées attirent le regard par la délicatesse de leur composition. Ils sont ornées de feuillage stylisé ou de personnages, notamment une « Annonciation » et une « pesée des âmes », sur la gauche, dans le mur nord. Sur le coté droit, une porte romane donne accès à la chapelle gothique du Saint-Sacrement. Le triforium, les fenêtres et les voûtes de la nef sont gothiques ainsi que le transept. De chaque côté de la nef, deux ex-voto, saint Roch et saint Sébastien, en bois polychrome, ont été offerts par les Romanais après l'épidémie de peste de 1630.

Le chœur

Au XIVe siècle, le chœur est couvert de peintures murales. Au dessus du triforium, des créneaux symbolisent la Jérusalem céleste. D'inspiration méditerranéenne (motifs géométriques, la guirlande d'étoiles, l'alternance des couleur), ces peintures sont inhabituelles en France. Les dessins figuratifs représentent les douze apôtres et les rois de l'Ancien Testament.

En 1349, se déroula dans la collégiale les cérémonies religieuses des traités transférant la principauté du Dauphiné, à la dynastie des Valois(Capétiens), de France. Les vitraux détruits en grande partie lors de la Seconde Guerre mondiale, dataient du XIVe siècle. Ils ont été restaurés à l'identique dans le bas du chœur.

La chapelle du Saint-Sacrement

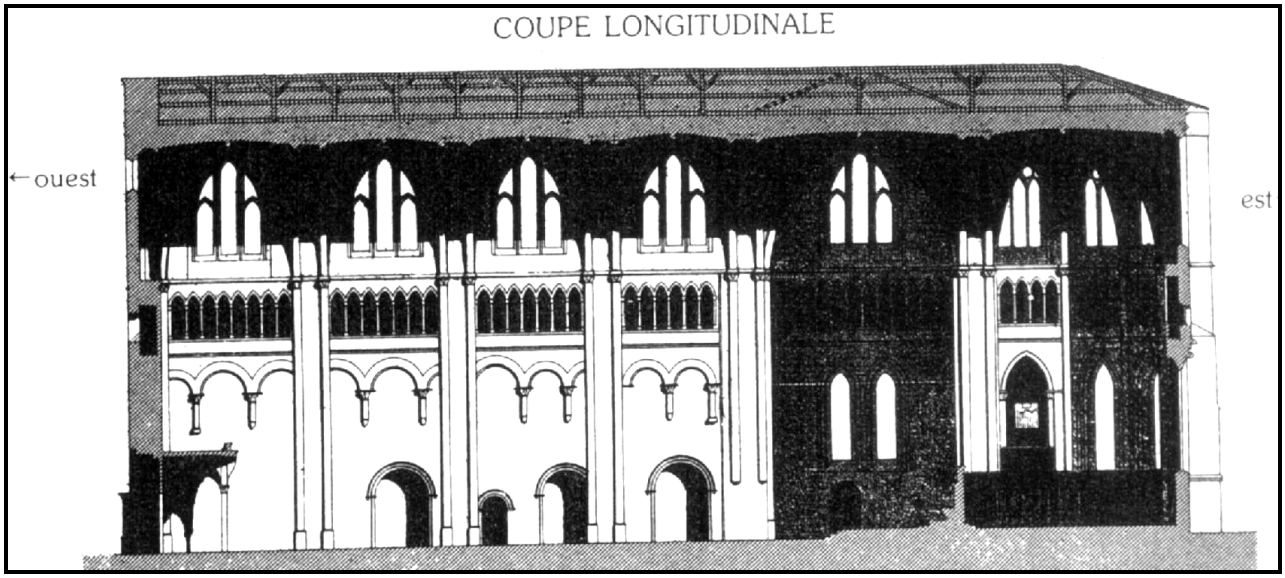
La chapelle du Saint-Sacrement a été construite deux époques différentes. La partie où se trouve l'autel date du XIVe siècle. La colonne centrale reçoit la retombée des arêtes, suggérant la forme d'un palmiers L'autre partie date du XVe siècle. Cette chapelle est ornée de neuf remarquables et rares tentures (broderies) du XVIe illustrant la « Passion du Christ » (chemin de croix). Sous une arche, prés de l'entrée, deux fresques du XVe siècle retracent la vie de trois martyrs chrétiens du IIe siècle : Séverin, Exupère et Félicien. L'une représente les trois saints devant le pape (en arrière plan, le palais des papes à Avignon).

Bibliographie.

Les Amis de Saint-Barnard, *Saint-Barnard*, 1985
Laurent Jacquot, *Romans*, ed. Dauphiné Libéré, 2008.

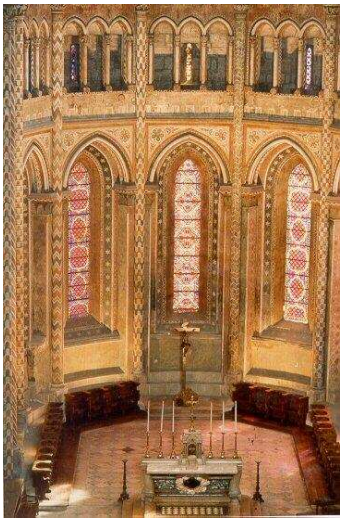
1 La collégiale Saint-Barnard, lieu de culte chrétien

- **L'évangélisation par l'architecture : église romane, église gothique**
  - ► Vocabulaire et notions : *nef, chœur, transept, chevet, chapiteau, voûte en berceau, croisée d'ogive, contrefort, vitraux, art roman, art gothique.*
  - ► Localiser sur le plan de la collégiale et la coupe longitudinale les photos 1, 2, 3 ci-dessous.
  - ► Indiquer sous chaque photo le vocabulaire ou la notion qu'elle illustre



1

2

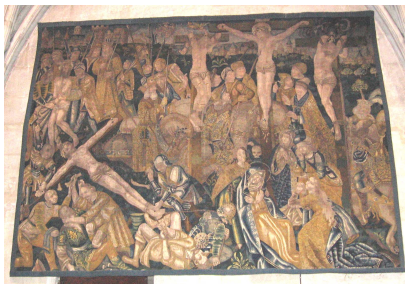


……..

…….....

…….. 3

- **L'évangélisation par l'image, les fondements du christianisme**
  - ► Vocabulaire et notions : *Jésus-Christ, la Cène, la crucifixion, les Évangiles, les apôtres, Pâques, le credo, diable, enfer*, *Jugement dernier, Apocalypse,*
  - ► Localiser sur le plan les photos 4, 5, 6, 7, 8 ci-dessous.
  - ► Indiquer sous chaque photo le vocabulaire ou la notion qu'elle illustre



4

5

6

7

8

……

……

……

- **L'évangélisation par l'encadrement des fidèles et les pratiques religieuses**
  - ► Vocabulaire et notions : *païen, les trois ordres, pape, évêque, moine (cordelier), chanoine, curé, prêtre, cloître, dîme, baptême, messe, paroisse, pèlerinage, martyrs.*
  - ► Localiser sur le plan les photos 9, 10,11 ci-dessous.
  - ► Indiquer sous chaque photo le vocabulaire ou la notion qu'elle illustre

9

10

11

.....

.....

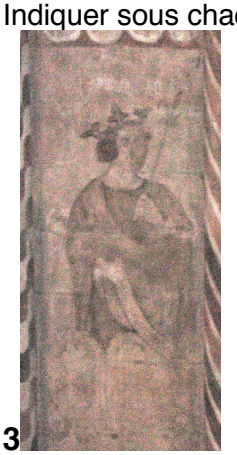
.....

- **Les exclus de la chrétienté**
  - ► Vocabulaire et notions : *hérétique, péché.*
  - ► Localiser sur le plan de St-Barnard, la photo 12
  - ► Indiquer sous chaque photo le vocabulaire ou la notion qu'elle illustre

.....

.....**12**

- **L'Europe chrétienne**
  - ► Vocabulaire et notion : *capétiens, Dauphiné, dauphin*
  - ► Localiser sur le plan les photos 13,14 ci-dessous.
  - ► Indiquer sous chaque photo le vocabulaire ou la notion qu'elle illustre



13

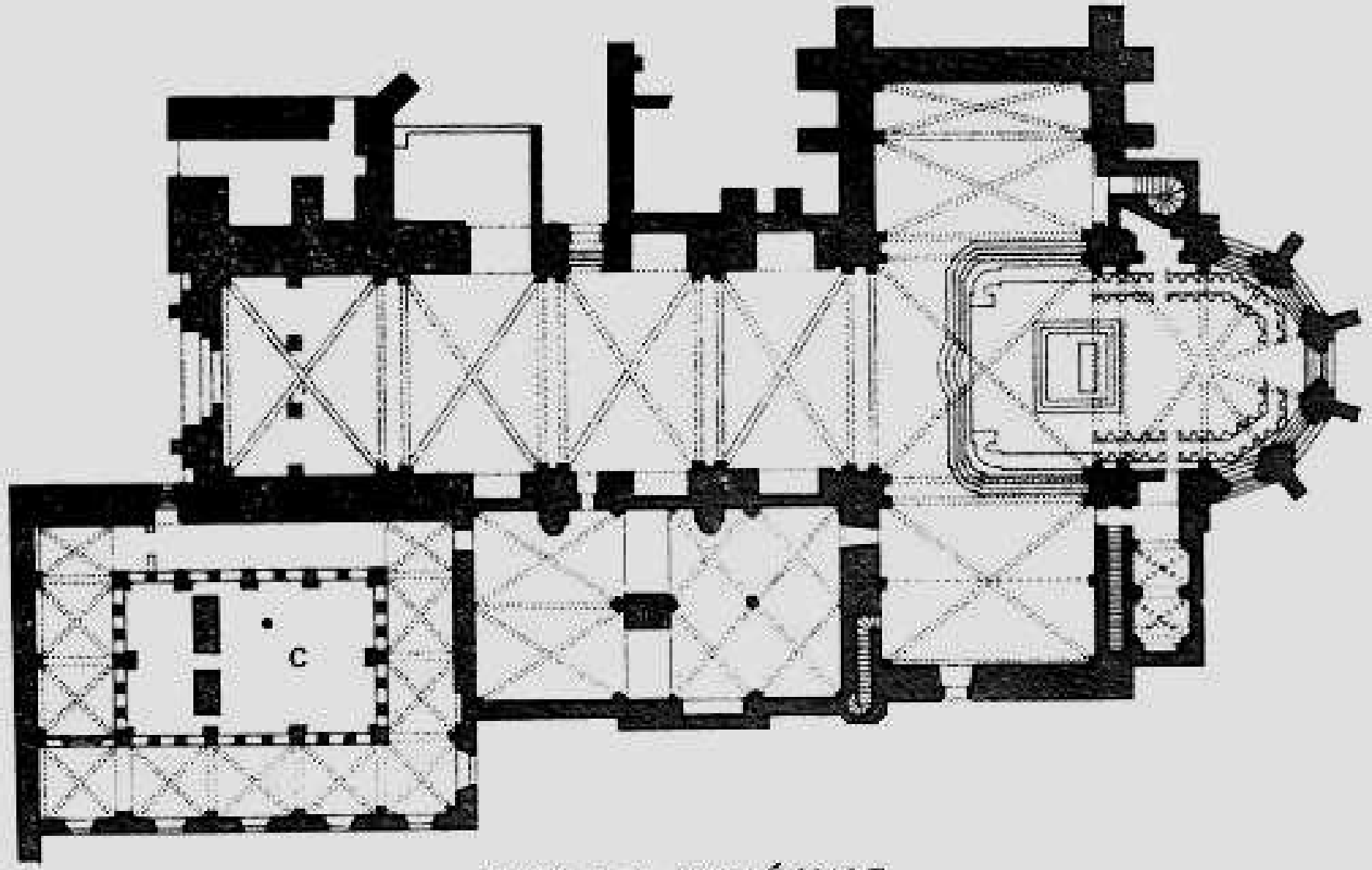
14

14 bis

.....

.....

.....



PLAN de la COLLÉGIALE
La partie rectangulaire marquée « C » représente l'ancien cloître démoli en 1857

2 Romans, une ville médiévale

- **La croissance urbaine, les remparts**
  - ► Vocabulaire et notion : premier *rempart du XIIe siècle, second rempart du XIVe siècle*
  - ► Localiser sur le plan de St-Barnard et sur les plans de Romans les photos 15,16, 17 ci-dessous.
  - ► Indiquer sous chaque photo le vocabulaire ou la notion qu'elle illustre
  - ► Tracer ces deux remparts sur les plans de Romans.

15

16

17

.....

.....

  - ► Montrer que les tracés des deux remparts illustrent la croissance urbaine au Moyen Âge

.....

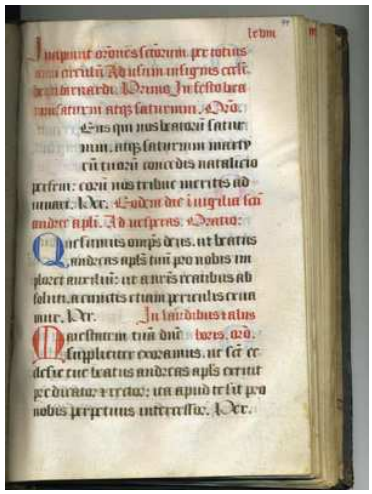
.....

- **Des activités urbaines spécifiques : commerce, artisanat, culture**
  - ► Vocabulaire et notion : *draperie, tannerie métiers, corporations, foire, troubadour, parchemin.*
  - ► Localiser sur le plan de St-Barnard et sur le plan de Romans les photos 18, 19,20 et 21 ci-dessous.
  - ► Indiquer sous chaque photo le vocabulaire ou la notion qu'elle illustre

18

19

20



21

.....

.....

- **La recherche de l'autonomie politique**
  - ► Vocabulaire et notion : *charte, commune, bourgeois*
  - ► Localiser sur les deux plans de Romans la photo 22.
  - ► Pourquoi cette photo illustre-t-elle la recherche de l'autonomie politique pour les villes ? Quelle est la relation avec le texte A ? Quelle est la place de la tour Jacquemart (photo 17) dans cette recherche de l'autonomie politique ?

..... **22**

.....

Texte A – Les chartes de 1212 et de 1342

Charte de 1212

« […] *Au sujet de la révolte qui les a opposé à l'archevêque de Vienne et aux chanoines de Romans, les bourgeois de Romans ont promis […]. L'archevêque et le chapitre retrouvent la plénitude de leur pouvoir de seigneur ; tous les laïcs de plus de quatorze ans de la ville de Romans leur prêteront un serment de fidélité […], il n'y aura plus commune, union ou rassemblement sans l'accord de l'Église, il n'y aura aucune association privée de marchands, cela afin que les métiers ne puissent être alliés par pacte ou serment. Nul n'a besoin de consuls […].Il y a trois crimes pour lesquels il n'est pas prévu de peine mais tout habitant qui les commettra sera à la merci du viguier : le vol, l'adultère et le meurtre. Pour décider d'une taille, le chapitre doit faire appel à des bourgeois au-dessus de tout soupçon. Si le chapitre ou la ville étaient en guerre, l'entretien des chevaliers reviendraient aux chanoines et celui de sergents aux bourgeois. Quand les chanoines et les laïcs ont décidé de refaire une fortification ou une enceinte, le chapitre fournira la chaux, les portes appartiennent au chapitre […]. Tout four nouvellement construit restera aux mains de l'archevêque et du chapitre. Les bouchers n'abattront pas les bestiaux [sans autorisation]. Le chapitre peut user de son droit de banvin. Pour le droit de fournage, le chapitre aura trois pictes .Pour faire moudre, on donnera par setier de blé, une mesure d'un trentième d'émine […]* ».

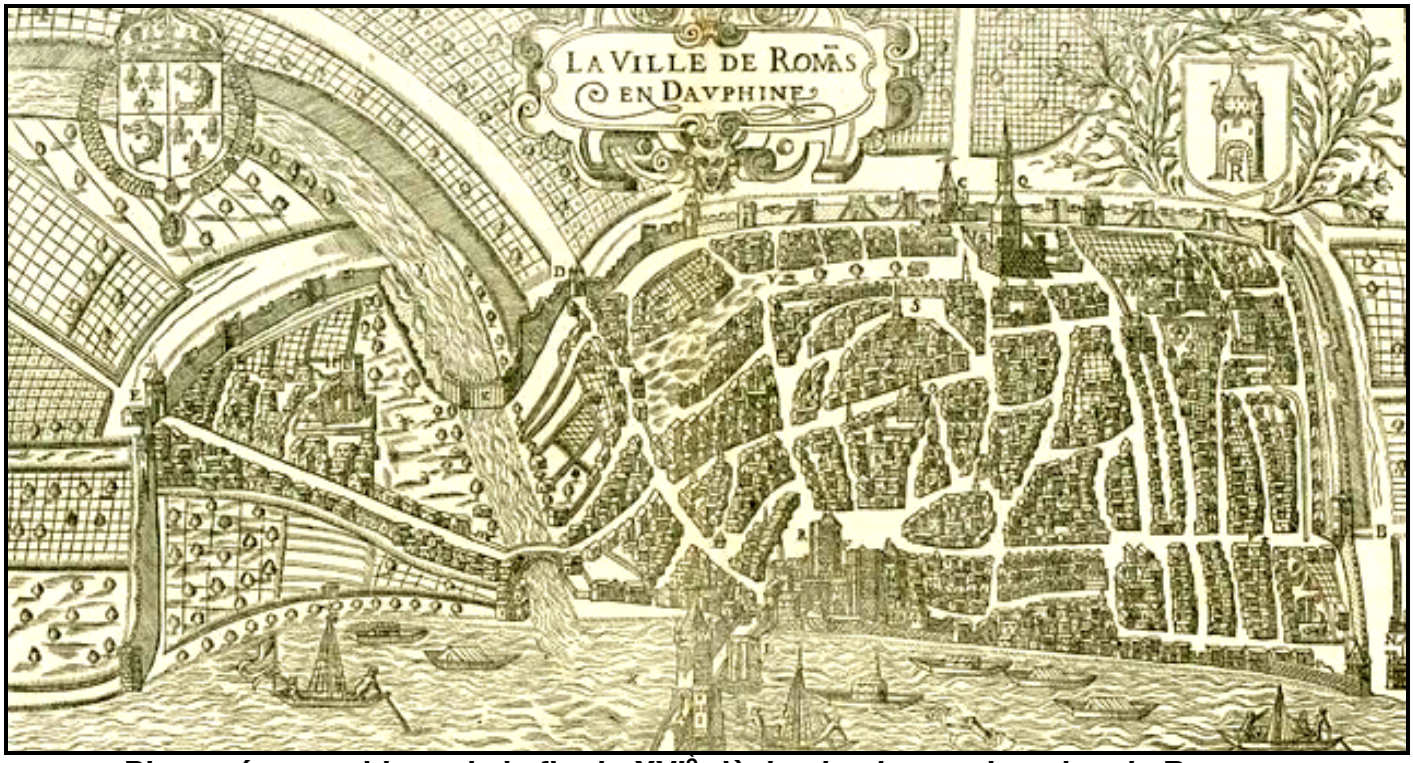
Paul Thomé de Maisonneuve, *Histoire de Romans, première partie*, 1937.

Charte du 27 février 1342 accordée par le dauphin Humbert II

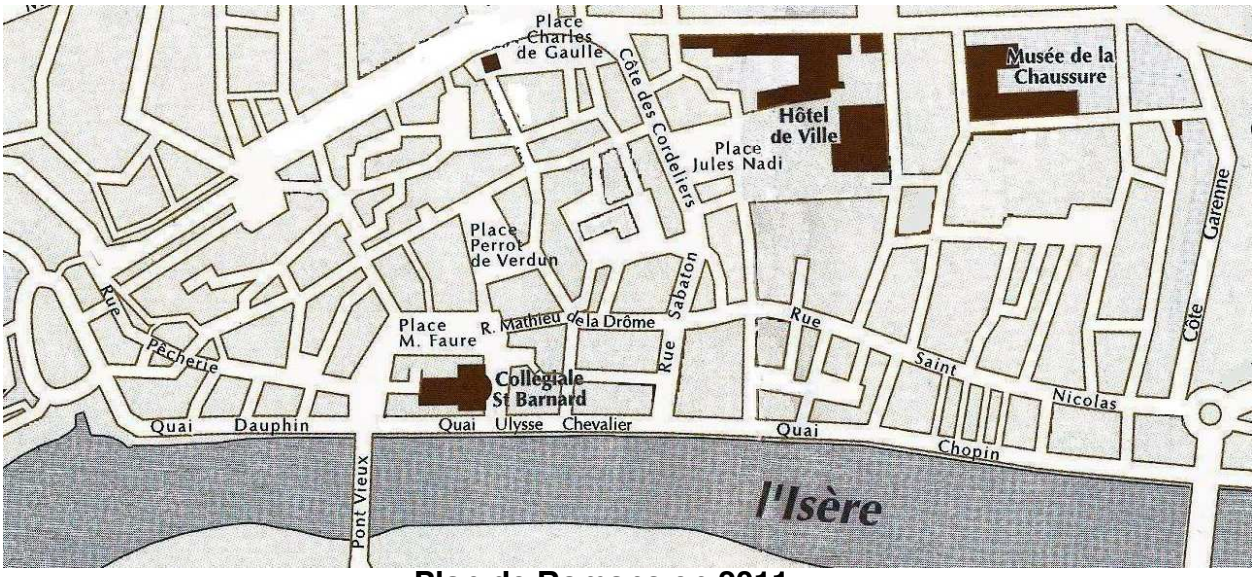
« *Nous accordons aux bourgeois la faculté d'élire quatre consuls tous les ans ; ils auront le pouvoir d'ordonner tout ce qui sera utile et nécessaire au bien général : cette élection sera faite en présence de nos officiers, [il est permis aux consuls] d'imposer une taille* ».

Jean-Baptiste Dochier, *Mémoires sur la ville de Romans*, 1812

Vocabulaire / Viguier : *juge du chapitre*. Pictes : *monnaie de faible valeur*. Setier et émine : *unité de volume du grain*. Taille : *impôt*



Plan scénographique de la fin du XVIe siècle : le plus ancien plan de Romans



Plan de Romans en 2011

3 Evaluation : un récit

- En utilisant les réponses du dossier, le vocabulaire et les notions proposés, et votre manuel, vous rédigerez un récit qui montrera comment l'église chrétienne encadre les fidèles et contrôle toute la société médiévale, puis vous décrirez l'essor urbain en Europe du XIè siècle au XIIIè siècle, dans ses causes et ses aspects, ainsi que la société nouvelle qu'il a créée.

Source de l'iconographie : Archives communales de Romans

Coupe et plan de la collégiale : P.M. Giraud, *Essai historique sur l'abbaye de St-Barnard et sur Romans,* première partie, 1856
Photo 14bis : Louis Vinay, *La dauphine Béatrix de Hongrie*, 1943.
Photo 18 : carte postale, série 1 Fi
Photo 19 : pièce de monnaie frappée par l'atelier de Romans (*Liard au dauphin*, Charles VII)
Photo 20 : *Folquet de Romans*, troubadour, BNF ms 854 (miniature numérisée)
Photo 21 : collectaire, usage de Saint-Barnard-de-Romans, vers 1450-1475
Plan scénographique du XVIè siècle : plan dit de Belleforest, 1575, reproduit dans « *cosmographie universelle* », Sebastian Münster (plan numérisé)
Plan de Romans en 2011 : http://www.ville-romans.fr/outils-pratiques/plans-cadastre.php

---

Photos 1 à 14 – 15 à 17 - 22 : libres de droit, clichés réalisés dans la collégiale Saint-Barnard ou dans la ville de Romans.